



DERNIÈRE MISSION

SAISON 2

Créer par : Johary Z'Ilà – Le fondateur

SAISON 2 – ÉPISODE 1

Le réseau fantôme

Montréal, 4 h 12 du matin.

La ville était encore endormie quand Marc Delcourt entra dans la salle des opérations spéciales. Les écrans illuminaient la pièce d'une lueur bleutée. Des cartes du Canada couvraient les murs, marquées de points rouges reliés par des lignes invisibles.

Le réseau n'était plus une théorie.
C'était une **structure**.

— On pensait avoir affaire à un simple tueur, dit McAllister.
— On se trompait, répondit Marc.
— C'est une organisation. Discrète. Patiente.

Élise se tenait près des ordinateurs, les yeux fatigués mais déterminés.

— J'ai recoupé les comptes de Kovacs avec des serveurs offshore, expliqua-t-elle. Les flux d'argent passent par trois pays, mais reviennent toujours ici.
— Au Canada, murmura Marc.

Sur l'écran, une carte s'illumina : Montréal, Toronto, Vancouver... puis des villes plus petites, isolées.

— Personne ne les voit, dit Élise. Ils utilisent des intermédiaires propres. Sans casier. Sans lien apparent.

— Des fantômes, conclut Marc.

Une nouvelle information fit irruption : le disparu de la liste, **Richard Nolan**, ancien fonctionnaire fédéral, avait été vu pour la dernière fois dans le nord de l'Ontario.

— S'il est encore en vie, dit McAllister, c'est parce qu'il a quelque chose que le réseau veut.

Marc fixa la carte.

— Non...
Il secoua la tête.

— C'est parce qu'il a quelque chose **qu'il ne veut pas donner**.

Ils retrouvèrent Nolan dans une vieille cabane près d'un lac gelé. La porte avait été forcée. À l'intérieur, tout était renversé. Mais il n'y avait pas de sang.

- Enlèvement propre, murmura Marc.
- Comme s'ils ne voulaient pas le casser, ajouta Élise.
- Comme s'ils avaient besoin de lui vivant.

Un carnet gisait sous une table. Marc le ramassa.

À l'intérieur, une liste de noms. Bien plus longue que les six originaux.

- Ce n'est pas un réseau, souffla Élise.
- C'est un **système**.

De retour à Montréal, Marc resta seul dans la salle sombre. Il sortit son carnet noir et écrivit une seule phrase :

Ils ne tuent que ceux qui parlent trop tard.

Son téléphone vibra.

Un message, sans numéro :

« Tu avances bien, Marc. Mais tu regardes encore au mauvais endroit. »

Marc serra le téléphone dans sa main.

- Montre-toi, murmura-t-il.

Sur l'écran principal, un nouveau point rouge venait d'apparaître.

À l'intérieur même de la police.

Marc comprit alors que cette mission ne serait pas seulement contre des criminels.

Mais contre **son propre camp**.

SAISON 2 – ÉPISODE 2

Faux alliés

Le bureau était plongé dans l'obscurité, seulement éclairé par l'éclat des écrans d'ordinateur. Marc Delcourt observait chaque ligne de code et chaque rapport avec une attention redoublée. Élise Morin s'activait à ses côtés, frappant rapidement sur son clavier.

— Quelque chose cloche, dit-elle finalement. Les transferts financiers récents... ils passent par des comptes qui ne devraient pas exister.

Marc fronça les sourcils.

— Des comptes fantômes. Donc quelqu'un nous manipule... à l'intérieur.

À cet instant, un ancien collègue entra dans le bureau, un sourire trop large sur le visage.

— Marc ! Ravi de te revoir sur le terrain ! — dit-il avec un enthousiasme forcé.

— Qu'est-ce que tu fais là, Max ? demanda Marc, méfiant.

Max était un ancien enquêteur que Marc connaissait depuis vingt ans. Ils avaient partagé de nombreuses affaires, mais Marc savait qu'il était ambitieux... parfois trop.

— Je viens aider, répondit Max. La hiérarchie m'a réintégré pour cette mission. Je peux être utile.

Marc ne bougea pas. Son instinct lui criait que quelque chose n'allait pas.

— Tu es sûr de ne pas avoir... changé ? demanda Marc froidement.

— Changer ? Non ! — Max sourit de nouveau. — Je suis toujours le même gars, juste avec plus de liberté pour agir.

Quelques heures plus tard, Marc et Max se rendirent à une réunion stratégique avec McAllister. Les données du réseau fantôme étaient projetées sur un écran géant.

— Les points que nous avons localisés récemment sont instables, expliqua Élise.

— Instables ? demanda Max.

— Oui, répondit Marc. Certaines informations ont été effacées ou modifiées. Quelqu'un manipule nos données depuis l'intérieur.

Marc jeta un regard rapide à Max. Son sourire était maintenant un peu trop crispé.

— Si quelqu'un dans notre équipe est un traître, dit Marc, nous devons le découvrir avant qu'il ne soit trop tard.

Max haussa les épaules avec un rire nerveux.

— Relax. Tu me fais peur. Je suis de ton côté.

Mais Marc savait que ce n'était pas suffisant. L'intuition, l'expérience et le passé lui murmuraient qu'un faux allié pouvait tout détruire.

Plus tard, Marc travailla seul dans la salle de surveillance. Il parcourait les dossiers de personnel et de communication, traquant la moindre incohérence.

— Il y a trop de coïncidences, murmura Marc. Il connaît nos méthodes. Il sait où regarder...

Un léger bruit derrière lui le fit se retourner. Max, debout dans l'ombre, le regardant avec un sourire ambigu.

— Je te dis la vérité, Marc. Je suis ton allié, continua Max.

— Alors montre-moi quelque chose que seul un allié pourrait connaître, répondit Marc d'un ton sec.

Max baissa les yeux. Silence.

Marc comprit alors que la partie était loin d'être simple. Dans ce réseau, **l'ennemi pouvait se cacher derrière le masque de l'ami**.

Et plus le réseau fantôme avançait, plus Marc réalisait que pour gagner, il devrait **faire confiance à personne**.

SAISON 2 – ÉPISODE 3

Dossier classé

La neige recouvrait encore Montréal lorsque Marc Delcourt entra dans les archives centrales de la police. L'air était sec, chargé d'odeurs de vieux papiers et de cire. Ici, tout était immobile, figé, mais Marc savait que les secrets se cachaient derrière chaque dossier.

— Tout ce que tu cherches est ici, murmura Élise en déposant son sac sur la table.

Marc hocha la tête. Il parcourait les rayonnages, tirant des dossiers au hasard. Puis il tomba sur un classeur dont l'étiquette avait été grattée :

“Affaire 2005 – Dossier classé”.

— Voilà ce que je cherchais, dit-il en ouvrant lentement le classeur.

Les pages racontaient une autre époque : des arrestations interrompues, des preuves effacées, des rapports modifiés. Tout avait été organisé pour que le réseau disparaisse des radars officiels. Et pourtant... Marc savait que rien n'était vraiment mort.

— Regarde ça, dit-il à Élise.

Sur l'écran, des noms et des transferts financiers apparurent. — Les mêmes que ceux du réseau fantôme. Mais la différence... c'est qu'ici, ils sont protégés. Par qui ?

Marc laissa échapper un souffle long.

— Par ceux en qui nous avons le plus confiance... ceux qui ont enterré l'affaire.

Élise fronça les sourcils.

— Tu veux dire que la corruption remonte jusqu'au sommet ?

— Exactement. Et ça explique pourquoi tout était si bien caché, dit Marc.
— Et maintenant, ils veulent continuer à protéger leur secret... en éliminant tous ceux qui s'en approchent.

Le soir tombait lorsque Marc ressortit des archives. Le ciel était gris, les rues vides. Montréal semblait silencieuse, mais il savait que la menace était partout. Chaque pas qu'il faisait était épié, chaque mouvement surveillé.

Il se rendit dans un café discret, seul endroit où il pouvait réfléchir sans être suivi immédiatement. Il sortit son carnet noir et nota :

Il ne s'agit plus de crimes isolés. Il s'agit de tout un système. Et je dois le défaire de l'intérieur.

Son téléphone vibra. Message anonyme :

“Tu n'aurais jamais dû ouvrir ce dossier. Maintenant, tu es marqué.”

Marc sentit son cœur s'accélérer. Pas de panique.

— Parfait, murmura-t-il. Il ne reste qu'à savoir qui tire les ficelles.

Dans le reflet de la vitre du café, il vit une silhouette familière s'éloigner dans la neige : **Max**, son ancien collègue, le sourire ambigu. Marc serra la mâchoire.

— Il est temps de découvrir si tu es un allié ou un ennemi, murmura-t-il.

SAISON 2 – ÉPISODE 4

Chute

La pluie verglaçante tombait sur le toit métallique de l'entrepôt abandonné où Marc s'était réfugié. Ses pensées tourbillonnaient. Chaque nouvelle découverte sur le réseau fantôme avait un prix : trahisons, menaces, manipulations. Il savait que chaque allié pouvait devenir un traître à tout instant.

Élise travaillait sur son ordinateur portable, le visage tendu.

— Marc... murmura-t-elle. Je viens de recevoir une alerte.

— Quoi ?

— Le dossier que nous avons trouvé... il a été signalé. Quelqu'un a supprimé toutes les sauvegardes sur nos serveurs. Même nos copies locales.

Marc sentit son estomac se nouer.

— Ils savent tout.

— Tout... sauf nous, rectifia Élise.

Soudain, un bruit de moteur attira leur attention. Une camionnette noire approchait, roulant lentement dans la neige.

— On est suivi, dit Marc.

Ils se préparèrent. Marc tendit une arme qu'il avait récupérée dans la cachette, tandis qu'Élise s'adossait contre le mur. La camionnette s'arrêta. Deux hommes en sortirent.

— Tout va bien, dit Max en apparaissant dans l'entrée. Il leva les mains. — Je suis avec vous !

Marc le scruta intensément. Son instinct hurlait : quelque chose clochait.

— Vous feriez mieux de ne pas mentir, dit Marc.

Max esquissa un sourire, mais avant qu'il ne puisse répondre, un tir retentit. L'un des assaillants s'effondra. Marc avait été plus rapide.

— Pourquoi... ? demanda Élise, haletante.

Marc secoua la tête.

— Parce que ce n'était pas nous qu'on attaquait... mais **lui**.

Max s'avança soudainement vers Marc, un flingue à la main.

— Je ne peux pas laisser ton petit jeu détruire tout ce que nous avons construit, dit-il calmement.

Marc recula. Le choc traversa son corps. Élise recula également.

— Max... ?

Mais Marc n'eut pas le temps de répondre. Max tirait. Marc plongea sur le côté, esquivant de justesse. L'un des assaillants restants tenta de s'échapper, mais Marc le neutralisa.

— Il est parti trop loin, murmura Élise.

Max disparut dans la neige avant qu'ils ne puissent le retenir.

Marc se releva, le souffle court. Il regarda la camionnette vide, puis le ciel noirci par la tempête.

— C'est pire que ce que je pensais, murmura-t-il.

— Qui peut-on croire maintenant ? demanda Élise.

Marc serra les poings.

— Personne.

Et dans le silence glacial, Montréal semblait s'éteindre autour d'eux. Le réseau fantôme venait de frapper... et Marc savait que la **chute** n'était que le début.

SAISON 2 – ÉPISODE 5

Dans le froid

Le froid mordant de l'hiver canadien s'infiltrait jusqu'aux os. Montréal était recouverte d'un manteau blanc, silencieuse, mais sous cette apparence paisible, la guerre du réseau fantôme continuait.

Marc et Élise conduisaient lentement vers le nord de la ville. Leur mission : retrouver des indices laissés par Nolan, l'homme enlevé quelques épisodes plus tôt.

— Je n'aime pas ça, murmura Élise. Tous ces déplacements... c'est trop visible.

— Exact, répondit Marc. Mais il n'y a pas d'autre option. S'ils nous laissent respirer, c'est pour mieux frapper ensuite.

Leur cible se trouvait dans une vieille usine à la périphérie de la ville. Les murs en béton étaient couverts de givre, et le silence était presque surnaturel. Marc sortit son fusil, vérifiant chaque angle. Élise scrutait les données GPS sur son ordinateur portable.

— Selon le signal, Nolan devrait être là... quelque part à l'intérieur, dit-elle.

Marc fit signe de la suivre. Chaque pas était calculé, chaque respiration contenue.

— Attends... murmura Élise.

— Quoi ?

— Les caméras de sécurité... elles sont toutes actives, mais elles ne sont reliées à aucun réseau connu.

Marc sentit son cœur se serrer.

— Ils nous observent. Depuis le début.

À l'intérieur de l'usine, une lumière faible éclairait un couloir étroit. Marc et Élise avançaient à pas feutrés lorsque soudain, un clic retentit. Une porte métallique se verrouilla derrière eux.

— Piège, murmura Marc.

Une voix résonna dans les haut-parleurs, déformée mais familière :

— *Bienvenue, inspecteur Delcourt.*

Marc leva les yeux, observant les ombres qui se déplaçaient au plafond. Des silhouettes masquées apparurent dans les coins.

— On est coincés, dit Élise, la peur perçant dans sa voix.

— Pas encore, répondit Marc calmement. Il sortit un petit appareil de sa poche et le posa sur le sol. Une explosion contrôlée retentit, projetant de la fumée et créant une diversion.

Ils coururent, se glissant entre les silhouettes, jusqu'à une trappe menant au sous-sol. Là, ils découvrirent une pièce secrète, où Nolan était attaché, mais vivant.

— Nolan ! cria Marc.

— Marc... merci... murmura l'homme, tremblant de froid.

Élise coupa les cordes rapidement. Marc observa autour de lui : des ordinateurs, des cartes, des dossiers... tout un **système opérationnel** prêt à frapper.

— C'est pire que ce que je pensais, dit Marc.

— Et on n'a que très peu de temps avant qu'ils reviennent, ajouta Élise.

Marc posa sa main sur l'épaule de Nolan.

— On sort d'ici... et on frappe **avant qu'ils ne sachent que nous savons**.

Le vent hurlait à l'extérieur, balayait la neige sur les murs de l'usine. Le réseau fantôme venait de se montrer... mais pour la première fois, Marc Delcourt avait **un avantage**.

SAISON 2 – ÉPISODE 6

Confrontation

La tempête de neige recouvrait Montréal d'un voile blanc. Les rues étaient désertes, les lampadaires projetaient des ombres tremblantes sur le sol gelé. Marc Delcourt savait que le moment était venu : il devait affronter le **cœur du réseau fantôme**.

Élise, à ses côtés, surveillait les communications interceptées.

— Ils savent qu'on arrive, murmura-t-elle.

— Qu'ils sachent, répondit Marc. Je préfère ça aux surprises.

Dans un bâtiment administratif désaffecté, le réseau avait installé son quartier général temporaire. Marc et Élise s'avancèrent prudemment, fusil et pistolet prêts. Chaque pas résonnait dans le silence glacé.

Soudain, des lumières s'allumèrent. Les silhouettes masquées entouraient la pièce. Au centre, une figure imposante : Max. Son visage était sombre, presque méconnaissable.

— Alors, nous y voilà, Marc, dit-il calmement.
— Max... pourquoi ? demanda Marc, la voix tremblante de colère et de déception.
— Pourquoi quoi ? sourit Max. Parce que tu as été naïf. Parce que tu crois que certains jeux se terminent bien. Mais il y a toujours un prix.

Marc s’avança, le regard fixe.

— Tu as trahi tout le monde, Max. Ton ambition t’a aveuglé. Mais je suis là pour arrêter ça.

— Tu ne peux pas arrêter ce réseau, murmura Max. Il vit, respire, et personne ne peut l’éteindre... sauf moi.

Une fusillade éclata. Marc se jeta derrière une console, tandis qu’Élise tirait sur les assaillants qui se rapprochaient. Le chaos régnait. Des dossiers et des équipements volaient en éclats.

Marc se releva et fonça vers Max. Les deux hommes s’affrontèrent dans un combat physique intense. Chaque coup était lourd de l’histoire qu’ils partageaient. Les souvenirs de leurs années de collaboration et de confiance trahie se mêlaient à chaque mouvement.

— C’est fini, Max ! hurla Marc.

— Jamais, répondit-il, mais il y avait un doute dans sa voix.

Finalement, Marc réussit à désarmer Max et à le maintenir au sol. Les renforts de la police arrivèrent juste après, neutralisant les derniers membres du réseau.

Marc, haletant, observa Max.

— Tu aurais pu être un allié, murmura-t-il. Mais tu as choisi le côté obscur.

Élise s’approcha, posant une main sur l’épaule de Marc.

— On a stoppé le réseau... pour l’instant.

Marc hocha la tête.

— Pour l’instant, oui. Mais la dernière mission n’est jamais vraiment terminée.

À l’extérieur, la neige continuait de tomber, recouvrant la ville d’un silence fragile. Marc leva les yeux vers le ciel blanc, sachant qu’il aurait toujours un œil sur ceux qui cherchent à manipuler et détruire.

Et dans ce silence glacial, Montréal respirait à nouveau... mais le **fantôme du réseau** resterait gravé dans l’ombre.